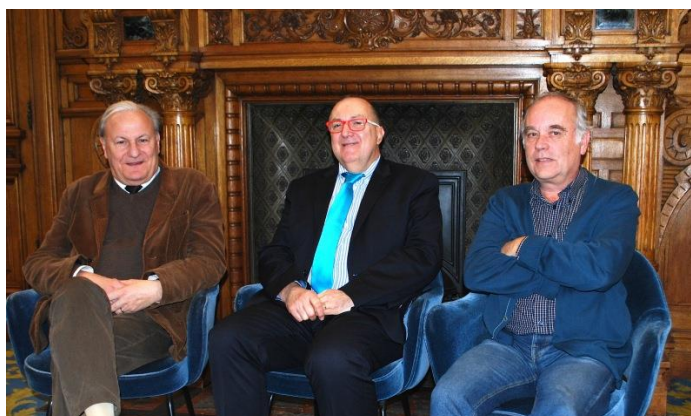




N° 25 - Mars 2021



Chers camarades,

Cette année 2021 n'a pas commencé comme les précédentes. Depuis un an, la maladie à coronavirus 2019 nous a singulièrement éprouvés et a changé nos modes de vie. Est-ce provisoire ? Y aura-t-il « un monde d'après » à espérer ou à redouter davantage ? Personne ne le sait. En attendant, la vie en société en a pris un coup, réduisant les occasions de voir ses amis ou même sa famille. Et des formes de solidarités nouvelles se sont développées, en particulier au printemps dernier. Plus de solidarités et moins de vie sociale ? Tiens ! ça ressemble à notre association et à sa réalité d'aujourd'hui. Des actions d'envergure vers les lycéens et les collégiens et une vie amicale atone sont ce qui nous caractérise désormais.

Toujours en contact avec nos anciens établissements, nous avons pu voir combien, au lycée et au collège, tous les personnels se sont démenés au printemps pour continuer à accompagner les élèves dans leurs apprentissages et pour marquer leur solidarité avec l'ensemble de la population. Les dons de masques et l'ouverture des dortoirs du lycée aux réfugiés en sont

l'illustration. Nous pouvons être fiers des successeurs de ceux qui nous ont accompagnés quand nous étions nous-mêmes assis sur les bancs du lycée. Et les conditions de vie des lycéens et collégiens et de tous ceux qui les encadrent depuis la rentrée de septembre ne sont pas simples. Là aussi, les personnels ont été à la hauteur de la tâche.

L'avenir de notre association n'en est pas moins préoccupant. Malgré un très léger sursaut en 2020, nos effectifs diminuent. Et ce ne sont pas toujours des départs volontaires : nous avons déploré des décès, parfois parmi les plus éminents ou les plus actifs. L'année 2020 sera marquante en cela aussi. Je rends hommage à leur mémoire et à leur action en faveur de l'A. Il me faut dire un mot particulier pour la mémoire de Jean Tardy que j'ai suivi depuis 1988 dans l'aventure de la renaissance du « Groupe de Paris » de l'A. Sa chaleur stéphanoise et son énergie ont fait la réussite de nos actions en Île de France durant plus de vingt ans.

Avec la présence active de Michel Béal, Jean-Pierre Cochois, Jacques Goutelle et Jacques Plaine, le conseil d'administration s'efforce de vous tenir au courant de nos actions en faveur des jeunes. Et vous redit que nous espérons des jours meilleurs pour que ceux qui en auront l'envie puissent relancer nos réunions amicales.

Bonne lecture.

Pierre-Marie VERCHERE
Président par intérim de « l'A »
Président du « Groupe de Paris »

(en 2018, au centre en compagnie de Michel Béal, à gauche et Jean-Pierre Cochois à droite sur la photo de Daniel Brignon - L'Essor)





Né en 1938, Jean TARDY est décédé le 31 mai 2020. Il a été élève du lycée Claude-Fauriel de 1953 à 1958, année de son entrée à l'École des Mines de Saint-Étienne. Plus tard, il suivra l'enseignement de l'ICG (Institut de Contrôle de Gestion), du CPA (centre de préparation aux affaires), et de l'Institut de Haute Finance. Après avoir consacré les quinze premières années de sa vie professionnelle à des activités industrielles, il est ensuite entré à la

Direction des affaires financières de Framatome. Très actif dans le monde associatif, il a joué un rôle moteur à la DFCG (association nationale des Directeurs Financiers et de Contrôle de Gestion) et FONDACT (Association pour la gestion participative, l'épargne

salariale et l'actionnariat de responsabilité). Il a été Président de la Croix-Rouge française de Châtenay-Malabry, délégué local de l'Association des membres de l'ordre national du Mérite, membre du Rotary d'Antony-Sceaux, membre du club des Ambassadeurs de Saint-Étienne, Président du Cercle Diderot à Saint-Chamond.

Mais Jean était surtout, pour nous, l'homme du Groupe de Paris des Anciens de Fauriel. Il avait redonné vie à ce groupe en 1988. Il en a pris la présidence qu'il a exercée jusqu'à fin 2009. Tout le monde se souvient de l'énergie qu'il a déployée et du talent dont il a fait montre pour organiser des manifestations et attirer des intervenants de qualité. Après qu'il s'est retiré de la présidence fin 2009, Jean a continué à participer activement au bureau du « Groupe de Paris »

Christian Volle,

successeur de Jean Tardy à la présidence du « Groupe de Paris »

Catherine Albertalli



Catherine est décédée le 24 mars 2020. Elle était née Larive en 1960 et avait fréquenté le lycée de 1975 à

1980. Expert-comptable, elle a fait carrière dans la banque à Paris d'abord à la BRED qui est la plus importante des banques populaires françaises, puis chez Natexis Banque Populaire devenu Natixis en 2006 où son dernier poste aura été secrétaire générale de la direction de la comptabilité. Très active au sein du bureau du « Groupe de Paris » elle y a, en particulier, assuré la coordination des familles stéphanoises qui accueillaient les élèves du lycée qui venaient passer des concours en région parisienne.

Jean Cardot



enfin l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Sculpteur reconnu et prolifique, ses œuvres monumentales sont visibles à Paris, Luxembourg, Saint-Etienne, etc. Ses effigies monumentales de grandes personnalités, comme Churchill ou De Gaulle lui ont valu une grande notoriété. Il avait été élu membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France le 9 novembre 1983 au fauteuil de Paul Belmondo. Il a été président de l'Académie des beaux-arts en 1992 et 1997.

Décédé le 13 octobre 2020, il était né en 1930 à Saint-Étienne. Après avoir fréquenté le lycée Fauriel, il entra à l'école des beaux-arts de Saint-Étienne, puis celle de Lyon, et

Pierre Demathieu



compagnie de son épouse jusqu'en 1992.

Il était membre du Rotary Club de Saint Etienne depuis 1978 et en avait été le président en 1988-1989.

Il avait été membre actif de l'A, et notamment, avait, de 2005 à 2008, occupé, avec sérieux, et compétence, les fonctions de trésorier adjoint aux cotés de Robert PAILHOL.

À 84 ans, Pierre Demathieu est décédé le 2 avril 2020. Ancien du lycée, il a eu une carrière de pharmacien qu'il a exercée rue du 11 novembre à Saint Etienne où il a travaillé en

Le lycée Fauriel, acteur de la solidarité en période de pandémie de la COVID

Au plus fort de la crise sanitaire du printemps 2020, le pays a pris conscience que notre alimentation, notre santé, nos transports reposaient sur des femmes et des hommes dont le travail quotidien prenait une dimension quasi héroïque dans ce contexte. Et que certaines personnes isolées le devenaient encore plus avec le confinement. Chacun connaît des initiatives prises ici ou là pour soutenir ceux qui en avaient besoin. En voici deux qui ont concerné notre lycée. D'abord, la direction du lycée Fauriel a fait, fin mars, un don de matériel de protection au Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Etienne. 150 boîtes de gants en latex, des charlottes, des sur-chaussures mais aussi des cartons de lingettes désinfectantes et des bouteilles de gel hydroalcoolique ont été déposés à l'hôpital par Jean-Pierre Charroin, le proviseur du lycée.

Quelques jours plus tard, afin de permettre à des personnes sans abri de bénéficier d'un confinement plus performant que celui mis en œuvre au sein des dortoirs collectifs provisoires dans lesquels ils étaient jusqu'alors hébergés, le lycée a accueilli dans son internat déserté par ses étudiants de classes prépas, plus d'une cinquantaine de personnes isolées, hommes et femmes. Elles étaient, pour la plupart, réfugiées en France et issues majoritairement de Géorgie, Russie, Albanie et Mali. Les personnes hébergées étaient accompagnées jour et nuit par les personnels de l'Association de l'Œuvre Philanthropique d'Hospitalité et de l'Asile de Nuit qui a pris en charge également l'entretien des locaux mis à disposition et la restauration. L'Association a fourni aussi, en lieu et place des équipements du lycée, des matelas, traversins, couvertures.

De belles initiatives à mettre au crédit du personnel de notre lycée.

Les superstitieux auraient pu dire qu'un prix portant le numéro 13 aurait un destin funeste. Si ce ne fut pas le cas, il est vrai que nous avons été privés du dîner des auteurs régionaux à l'automne 2020 et de la Fête du Livre, les deux événements au cours desquels le prix est remis. Cependant, le Prix Fauriel 2020 a été décerné comme les années précédentes, ainsi que le Coup de Cœur du jury. Les auteurs en ont été informés.

Le Prix Fauriel a été attribué à Alain Jaspard pour *Les Bleus étaient verts* (Éditions Héloïse d'Ormesson). Producteur de cinéma et réalisateur, Alain Jaspard a signé plusieurs adaptations de séries animées, notamment Tom-Tom et Nana et Les contes de la rue Broca. « Les Bleus étaient verts » est son deuxième roman. Le récit commence à Saint-Étienne en 1961. Fils de mineur, le héros ne souhaite pas suivre les pas de son père. Il rêve d'ailleurs. Et il embarque pour l'Algérie, aspirant dans un bataillon de chasseurs alpins. Il y trouvera l'amour en la personne d'une jeune infirmière dont il tombe fou amoureux, oubliant sa fiancée stéphanoise. L'histoire se passe dans le contexte des « événements d'Algérie » dont le déroulement touchera de près ou de loin le héros dont les pensées reviennent souvent dans sa ville natale.



Photo Philippe Matsas

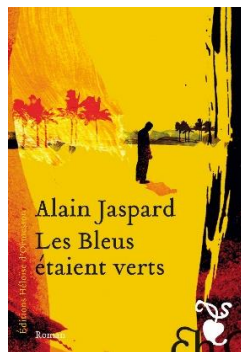
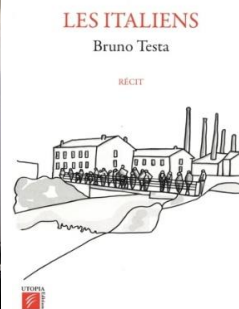


Photo Josette Fallone pour Le Progrès



Cette année, le « Coup de cœur » du jury du Prix Fauriel a été décerné à Bruno Testa pour *Les Italiens* (Utopia Editions). Bruno Testa né à Montbrison a fait Khâgne et Hypokhâgne au Lycée Fauriel puis licence et maîtrise de philo à Paris-Sorbonne. Il fut journaliste à Saint-Étienne, Avignon, la Réunion et Paris. *Les Italiens* est son seizième ouvrage. Il nous conte l'histoire de l'installation d'une colonie italienne à Saint-Romain-le-Puy à la fin du dix-neuvième siècle. Ces Italiens arrivent appelés comme main d'œuvre par une verrerie qui vient de s'installer. La transformation du village va être brutale et profonde, faisant naître une rivalité entre le centre du village et la cité ouvrière. Bruno Testa, qui n'oublie pas qu'il est aussi le fruit de cette immigration, rend hommage à tous ces hommes et femmes durs à la tâche qui ont quitté leur pays parce qu'ils espéraient un avenir meilleur...

Le Prix Fauriel est annuel. Il récompense un ouvrage publié au cours de l'année écoulée dont l'auteur est stéphanois, ou qui situe son récit dans notre région. Lire à Saint Etienne et son Président, Jacques Plaine apportent leur appui au jury pour la sélection des ouvrages dont une vingtaine remplissaient les critères cette année.

Groupe de Paris : « Comment développer et réussir sa start-up? » par Yannick Robert

Le « Groupe de Paris » recevait le 28 janvier 2020 Yannick Robert pour un « after-work » consacré à « Comment développer et réussir sa start-up? ».

La participation était réduite à neuf personnes dont un étudiant de l'ESCP ancien du lycée. La soirée fut riche en échanges, de quoi, nous l'espérons, donner envie à d'autres anciens de revenir à nos prochaines réunions et à d'autres étudiants de les découvrir.



Lui-même ancien du lycée Claude-Fauriel, Yannick Robert est diplômé de l'ESCP Europe en 2004. Il a démarré sa carrière à Londres en tant que trader sur produits dérivés. En 2010, il fait le choix de rentrer en France et fonde plusieurs start-ups, au sein desquelles il expérimente les joies mais aussi les écueils de

l'entrepreneuriat. Avec humilité et réalisme, Yannick se lance dans un travail d'introspection et recense méthodiquement toutes les leçons apprises et solutions trouvées dans son premier livre « Comment j'ai planté ma start-up » ou « Start up and down ». Boulimique de travail, passionné d'innovation et fondamentalement libre dans ses choix professionnels, Yannick intervient dans des domaines aussi variés que la finance de marché, la téléphonie ou encore la grande distribution. Il aide également les entrepreneurs dans leurs levées de fonds, le développement de leur fonction commerciale. Son deuxième livre *Le code des Samouraïs de la vente* vient de sortir. Ce parcours ne serait pas complet si on omettait de mentionner sa passion pour la création de jeux de société. Yannick Robert a déjà été primé deux fois au concours Lépine en 2012 et 2013 et travaille actuellement sur plusieurs projets de commercialisation.

Son intervention a porté autant sur l'économie des start-ups, que le commercial, ou la cybersécurité. Il nous a donné quelques conseils comme « Mieux vaut investir dans 15 start-ups que dans une seule. La majorité d'entre elles vont se planter. » ou encore « Ne jamais partir à égalité avec un associé ». Il nous a parlé d'une startup qu'il a fondée, qui emploie 10 000 hackers pour détecter les failles informatiques des entreprises.

Aujourd'hui on compte 10 000 startups dans la seule région Ile de France. Certaines arrivent à lever plus de 100 millions d'euros.

Ces entreprises négligent souvent les aspects commerciaux. Il leur faudrait des « samouraï de la vente » dont les quatre piliers sont discipline, créativité, sans peur, et intégrité. Sans oublier, de pratiquer l'humour, ou de tenir compte de l'émotion. Il est convaincu qu'il n'y a pas de hautes performances sans créativité et il observe que certains investisseurs préfèrent aujourd'hui racheter des entreprises avec du savoir-faire technologique qui risquent de partir à l'abandon.

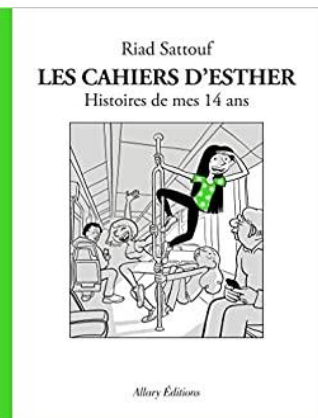
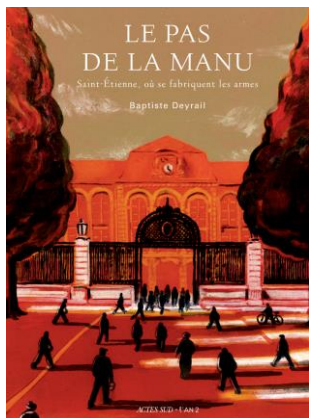
Ces startups manquent aujourd'hui de développeurs web, de commerciaux. Les écoles de commerce n'y forment pas assez. Les

seniors sont meilleurs que les juniors qu'il faut former.

Après Cyril Garnier en 2018 avec « Innover, entreprendre : les secrets des meilleurs start-uppers », puis Catherine Chauvinc fin 2018 avec « Comment se développer personnellement et professionnellement à l'international ? », le Groupe de Paris de l'A poursuivait ainsi son cycle de conférences en connexion avec la vie économique d'aujourd'hui.

A quand la prochaine réunion ?

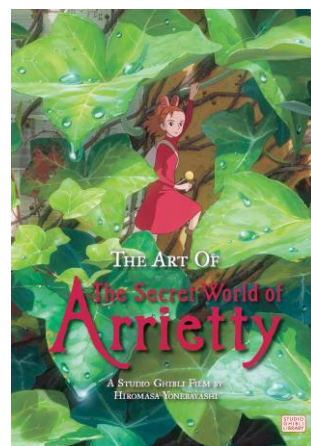
Le fonds de la médiathèque du collège s'enrichit grâce à l'A



Le centre de documentation et d'information du collège propose des ressources adaptées et variées qui rencontrent un grand succès auprès des collégiens (plus de 5000 prêts pour le seul premier trimestre 2020/21). Afin de diversifier l'offre culturelle, une filmothèque a été créée il y a quelques années avec une centaine de titres disponibles ainsi qu'un fond de bandes dessinées conséquent et varié.

Afin d'aider le collège à proposer de nouveaux films à visionner et de nouvelles bandes dessinées à lire, le conseil d'administration de l'A a décidé de subventionner une partie des achats programmés. En 2020, une quarantaine de bandes dessinées ont été commandées : par exemple *Le pas de la Manu* ; *Saint-Etienne, où se fabriquent les armes*, une BD de Baptiste Deyrail, mais aussi la suite des *Cahiers d'Esther* de Riad Sattouf, l'adaptation du roman *1984* en BD par Nesti, une série de vulgarisation scientifique de Marion Montaigne

Tu mourras moins bête, et beaucoup d'autres titres dans différents genres : humour, fantastique, aventure, historique...qui vont assurément trouver preneurs parmi les lecteurs.



Des films ont également été achetés, là aussi avec l'idée de proposer des choix variés aux élèves : *Papicha*, un film sur les années 90 en Algérie, des films d'animation comme *Arrietty*, le petit monde des charpentiers ou *La Tortue Rouge*. Les élèves pourront emprunter des adaptations littéraires : *Le Petit Nicolas* et *Le Bon Gros Géant*, ainsi que d'autres titres dans plusieurs genres différents.

Merci encore à l'Association d'être là pour soutenir nos projets et de favoriser l'accès des élèves à la culture littéraire et cinématographique !

Mme Latta, professeur-documentaliste, Collège Fauriel.



Avec la gentillesse de son épouse Michèle, souvenir de notre ancien vice-président, Jean Tardy en classe de Mathématiques Spéciales 1957/1958. Jean est au dernier rang, le cinquième à partir de la gauche.

